

SAVOIR-FAIRE

Ressources pour un
Environnement Vert
en Seine-Saint-Denis

REVES

OBSERV'ACTEUR ET 24H POUR LA BIODIVERSITÉ

Bilan 2015

Décembre 2015



SCIENCES
PARTICIPATIVES
BIODIVERSITÉ

VIGIENATURE

Un réseau de citoyens qui fait avancer la science



Conservatoire Botanique National



natureparif

Agence régionale pour
la nature et la biodiversité

îledeFrance

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
Introduction	3
« Observ'acteur de la biodiversité en Seine-Saint-Denis » : quoi de neuf en 2015 ?	4
I. La vie du réseau	4
II. « Observ'acteur au collège » : un parcours pédagogique dédié aux sciences citoyennes	7
Les « 24H pour la biodiversité » 2015 : des sciences participatives pour comprendre les changements climatiques	10
I. Les spécificités de l'édition 2015 : trois jours pour tous les publics, autour des sciences participatives et du climat	10
II. Quel bilan pour les « 24H » 2015 ?	12
Quelles perspectives pour les « 24H pour la biodiversité » 2016 ?	20
I. Les propositions des partenaires : améliorer encore la communication autour de l'évènement	20
II. Renforcer les acquis des éditions passées...	21
III. ... pour proposer en 2016 les Olympiades de la biodiversité à tous les Séquanais-Dyonisiens	22
Remerciements	23

Étude réalisée par

DIRECTION DE LA NATURE DES PAYSAGES ET DE LA BIODIVERSITÉ

Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

Observatoire départemental de la biodiversité urbaine

Odile Le Faou | Pôle médiation scientifique de l'ODBU

olefaou@cg93.fr

01 43 93 69 61

Crédits photographiques & Illustrations

Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

Ce document fait partie des Ressources pour un Environnement Vert en Seine-Saint-Denis (REVES), plateforme de partage des savoirs et des savoir-faire départementaux sur la nature, les paysages et la biodiversité.

Retrouvez toutes les ressources départementales en ligne sur le site <http://parcsinfo.seine-saint-denis.fr> dans la rubrique REVES.

Introduction

Éléments de contexte

La Seine-Saint-Denis est très fortement urbanisée et pourtant il s'y trouve une nature ordinaire, mais aussi remarquable (« multi-site » Natura 2000 de quinze entités, sur le département, pour la protection de douze espèces d'oiseaux rares). Le département compte plus de 3000 espèces de la faune et de la flore, soit un **patrimoine naturel riche et varié**. Dans les huit parcs départementaux, véritables cœurs de nature en ville, on applique depuis plus de vingt ans une gestion dite « harmonique » dont l'objectif est de concilier l'accueil du public et la préservation des écosystèmes.

Pour poursuivre la démarche novatrice engagée par le Département, **l'Observatoire départemental de la biodiversité urbaine (ODBU) de la Seine-Saint-Denis a été créé en 2005 et fête cette année ses dix ans**. Son objectif premier est de mutualiser et partager les connaissances sur la biodiversité du département, en mobilisant tous les acteurs du territoire (aménageurs, gestionnaires, grand public...), avec l'aide des chercheurs et des associations naturalistes. Tous participent à l'enrichissement de la base de données de l'ODBU sur le patrimoine naturel (presque 215 000 données) et à la construction d'un savoir commun sur la nature du territoire. *In fine*, cette connaissance doit permettre le maintien et la sauvegarde de la biodiversité. La nature a toute sa place en ville !

« Observ'acteur de la biodiversité en Seine-Saint-Denis » : quoi de neuf en 2015 ?

Depuis la création de l'ODBU, celui-ci œuvre à la **sensibilisation des habitants à la biodiversité commune** qui fait partie de notre patrimoine naturel et joue un rôle majeur dans le fonctionnement des écosystèmes dans lesquels nous vivons. C'est pour cela qu'il est primordial de la préserver, sans compter que sa présence participe aussi à l'amélioration de notre cadre de vie. Afin d'éveiller l'intérêt à cette nature de proximité, l'ODBU encourage les habitants du département à **devenir membres du réseau « Observ'acteur de la biodiversité en Seine-Saint-Denis »**.

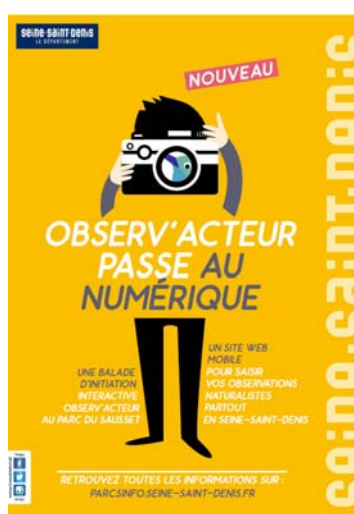
I. La vie du réseau

Participer au réseau Observ'acteur, c'est d'abord **collecter des données naturalistes à l'échelle départementale** (données d'inventaire brutes). Tout au long de l'année, les participants sont invités à transmettre leurs observations sur la faune et la flore, qui viennent enrichir, après validation scientifique, la **base de données de l'ODBU**.

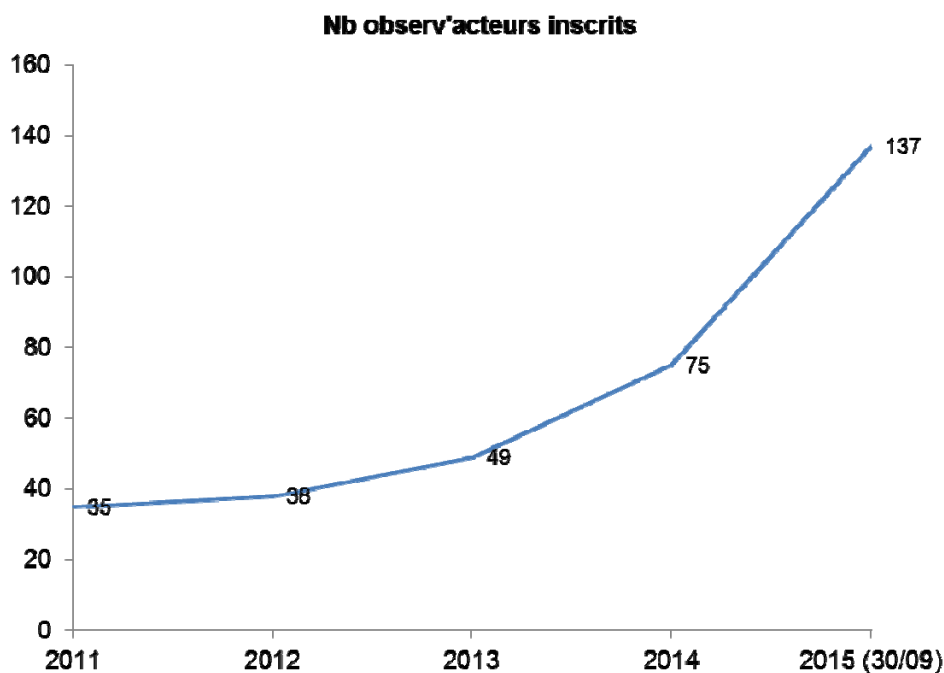
I - 1. Les nouveaux outils numériques Observ'acteur

L'année 2015 a été marquée par la création de deux **outils numériques** dédiés à Observ'acteur et accessibles sur *smartphone* : une balade interactive de découverte de la faune et de la flore au parc du Sausset, pour s'initier à l'observation naturaliste, et une « web app » - site Internet mobile de saisie des données naturalistes.

En plus de leur aspect ludique et attractif, l'objectif de ces outils est d'encourager et, à terme, de systématiser la saisie en ligne des données collectées par le grand public. Par ailleurs, si les données sont toujours validées scientifiquement, leur traitement pour ajout à la base est facilité et il est désormais possible, pour les observ'acteurs participants, d'obtenir des fiches-bilan pour en savoir plus sur l'état de la biodiversité à différentes échelles du territoire.

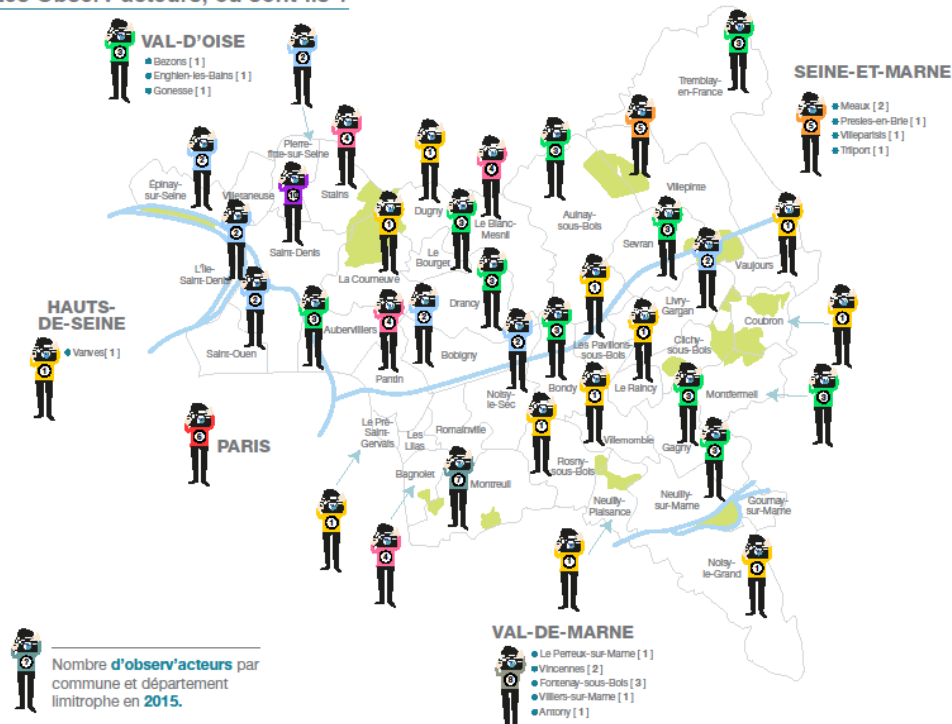


Les résultats de ces démarches très récentes ne sont pas encore perceptibles en matière de participation des observ'acteurs et des habitants à l'alimentation de la base de données pour 2015. Cependant, 40 observ'acteurs alimentent déjà le site Internet de saisie en ligne et l'on constate une **progression remarquable du nombre d'inscrits au programme Observ'acteur** pour les neuf premiers mois de l'année (62 inscrits entre le 1er janvier et le 30 septembre 2015, contre 26 en 2014 et onze en 2013). Preuve que les efforts en matière de porter-à-connaissance et de communication autour de la démarche portent déjà leurs fruits.



Évolution du nombre d'observ'acteurs inscrits, depuis 2011

Les Observ'acteurs, où sont-ils ?



Répartition des observ'acteurs sur le territoire de la Seine-Saint-Denis

I - 2. L'offre diversifiée d'activités naturalistes, tout au long de l'année

Pour renforcer la participation des observ'acteurs, l'ODBU leur propose une **offre personnalisée et qualitative en matière d'activités naturalistes et de formations**, dans les parcs départementaux de la Seine-Saint-Denis, tout au long de l'année.

Question fidélisation, l'ODBU recrute en moyenne douze nouveaux participants actifs¹ par an avec une fidélité moyenne de 50% d'une année sur l'autre². Comment améliorer cette participation et la rendre pérenne ? En plus des **activités estampillées Observ'acteur**³, figurant dans la programmation des animations des parcs départementaux, des **formations et cycles de formations naturalistes plus spécifiques**, proposés par les partenaires associatifs ou par l'ODBU, sont également offerts aux observ'acteurs de la biodiversité.

C'est le cas, par exemple, de la **Formation ornitho**[®], organisée par le Corif (Centre ornithologique Île-de-France) et Natureparif (Agence régionale pour la nature et la biodiversité). La session « **débutant** » (« Acquérir les bases nécessaires à l'observation des oiseaux ») a été **accueillie dans les parcs départementaux au printemps 2015** (et déjà au printemps 2014) et plusieurs places avaient été réservées aux observ'acteurs. Ces derniers ont également pu, au début de l'été, se joindre à la **formation dédiée au protocole gestionnaire Florilèges-Prairies urbaines** – dispensée par l'ODBU au **parc départemental Georges-Valbon** – et ainsi en apprendre plus sur les caractéristiques et la flore des milieux prairiaux.



Chaque printemps, quelques semaines avant les « 24H pour la biodiversité », l'Observatoire propose également aux observ'acteurs une **formation dédiée à plusieurs protocoles « phares »** de sciences participatives et qui seront mis en avant pendant la manifestation. L'objectif est d'apprendre à les mener en autonomie et ces formations sont aussi destinées aux partenaires (communes, associations...) de l'événement. En 2015, elles ont été

¹ C'est-à-dire qui envoie des données à l'ODBU.

² Les chiffres consolidés pour la dernière année écoulée ne sont pas encore disponibles.

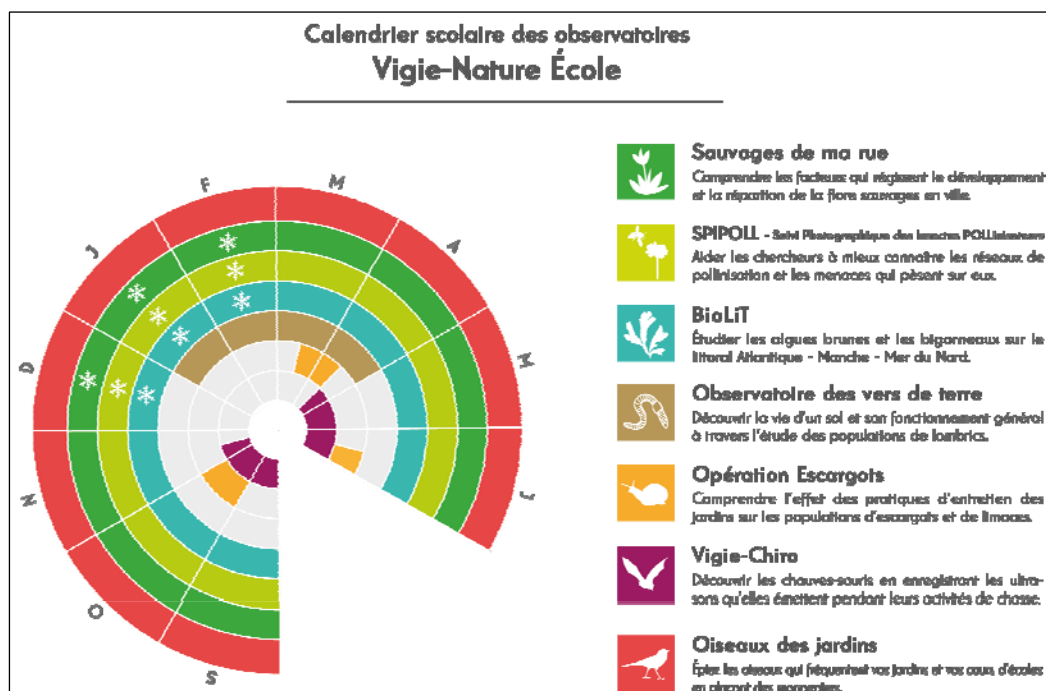
³ Ces activités ont été lancées par l'ODBU dès 2013. Tous les trois mois, quelques ateliers, objets d'un encart dans le Calendrier des parcs, sont pointés à l'attention des observ'acteurs. Il s'agit d'animations nature dédiées à l'observation de divers groupes taxonomiques, aux sciences citoyennes, voire à la collecte de données naturalistes.

consacrées à l'**inventaire des mares d'Île-de-France** et l'**Observatoire des saisons**. Deux protocoles ont donc été proposés à la formation, contre quatre les années précédentes, mais le bilan est très positif. Les séances ont accueilli **40 personnes au global**, soit une moyenne d'un peu plus de 13 personnes par atelier. Le fait que seulement deux protocoles aient été ciblés a vraisemblablement évité la dispersion des forces (pas de démultiplication des dates de rencontres et moins difficulté à participer à toutes les sessions sur une semaine) et facilité la venue des personnes intéressées. Ces formations se sont déroulées en deux temps (les 6 et 7 mai 2015) – une présentation générale en salle et une sortie terrain dédiée à chaque protocole – et ont été assurées par les associations pilotes des observatoires concernés, à savoir la Société nationale de protection de la nature (SNPN) et Planète sciences.

II. « Observ'acteur au collège » : un parcours pédagogique dédié aux sciences citoyennes

En tant que relais local Vigie-Nature et dans le cadre de la démarche Observ'acteur, l'ODBU promeut le programme national de sciences participatives du Muséum national d'Histoire naturelle⁴ auprès du grand public⁵, mais également – et tout particulièrement – en direction des collégiens.

Pour la troisième année consécutive, les collégiens du département réalisent avec leurs enseignants les protocoles de sciences participatives du programme Vigie-Nature École, au travers d'un parcours éducatif appelé « Observ'acteur au collège ».



⁴ Vigie-Nature compte une quinzaine de protocoles de suivis de taxons de la faune et la flore, cf. : <http://vigienature.mnhn.fr>.

⁵ Tout particulièrement dans le cadre des « 24H pour la biodiversité », nous y reviendrons dans ce bilan.

En 2015, au travers de **quatre grandes périodes de temps sur le calendrier scolaire** – consacrées à la mise en œuvre de protocoles différents selon la saison – les collégiens de la Seine-Saint-Denis et leurs professeurs ont pu se former à l'ensemble du programme Vigie-Nature École, grâce à un partenariat pilote entre le Département de la Seine-Saint-Denis, le Muséum national d'Histoire naturelle et Natureparif.

À l'échelle de l'Île-de-France, 205 observations ont été envoyées par les élèves participant à Vigie-Nature, soit 11% des données transmises par les participants à Vigie-Nature École à l'échelle nationale.

En Seine-Saint-Denis, **neuf collèges du département ont participé** à ce parcours éducatif pour l'année scolaire 2014-2015, soit **douze classes de niveau 6^{ème} (245 élèves)**. 189 élèves de 6^{ème} de six collèges de la Seine-Saint-Denis étaient présents lors de la **seconde édition du congrès « Observ'acteur au collège » organisé le 4 juin 2015** dans le grand amphithéâtre du Muséum, en présence des chercheurs du MNHN. Imaginé et coordonné conjointement par le Département de la Seine-Saint-Denis et l'équipe de Vigie-Nature École, ce temps d'échanges constitue l'aboutissement pour les élèves d'une année de réflexion et d'engagement en faveur de la nature au sein de leurs établissements.

Portés cette année par la dynamique de la Conférence Internationale des Parties sur les dérèglements climatiques (COP21), **collégiens et chercheurs ont échangé sur des questions de biodiversité dans le cadre des changements globaux**. Ces échanges constructifs ont été suivis de la visite au cœur du Jardin des Plantes de Paris des Grandes serres, de la Grande galerie de l'évolution et de la Ménagerie.

Cette rencontre a également été l'occasion de dévoiler le **palmarès du concours photos accompagnant le parcours et récompensant les meilleures prises de vue « nature » des classes**, réalisées au cours de l'année. La classe de 6^{ème} D du collège Georges Braque à Neuilly-sur-Marne a remporté le prix dans la catégorie « Mon collège réserve de biodiversité », les élèves de la classe de 6^{ème}3 du collège Honoré de Balzac à Neuilly-sur-Marne ont été récompensés pour leur cliché dans la catégorie « Insolite » et la classe de 6^{ème}F du collège La Pléiade à Sevran a reçu le 1^{er} prix dans la catégorie « Observ'acteur en action ». Les lauréats ont pu repartir avec leur affiche personnalisée, réalisée à partir de la photo primée.



Clichés lauréats des catégories « Insolite » et « Mon collège réserve de biodiversité »



Cliché lauréat du prix « Observ'acteur en action »

En cette nouvelle année scolaire 2015-2016 déjà bien entamée, **onze classes sont inscrites au parcours « Observ'acteur au collège »**. Les classes se sont mises au travail dès le mois d'octobre. Cette année encore, des séances d'accompagnement consacrées au rappel des postulats du programme sont proposées aux établissements participants : mettre en œuvre des protocoles standardisés de suivis des espèces communes de la flore et de la faune dans les espaces extérieurs des collèges, une vraie démarche participative et scientifique !

Les « 24H pour la biodiversité » 2015 : des sciences participatives pour comprendre les changements climatiques

Cet événement annuel de rassemblement et de partage – à la fois festif et pédagogique – a été instauré en 2010 pour promouvoir la démarche Observ'acteur et le programme Vigie-Nature. Pendant tout un weekend, les « 24H pour la biodiversité » invitent les habitants de la Seine-Saint-Denis, à suivre des animations nature dédiées à la réalisation de protocoles de sciences participatives (flore sauvage, papillons, escargots, oiseaux...).



I. Les spécificités de l'édition 2015 : trois jours pour tous les publics, autour des sciences participatives et du climat

Pour leur **6ème édition** et en prévision de la **21ème Conférence des Nations Unies sur le Climat (COP21)**, la thématique directrice des « 24H » était consacrée au **lien entre compréhension des changements climatiques et sciences citoyennes**.

Dans le cadre d'un **dispositif exceptionnel de trois jours**, les professionnels et les amateurs des sciences participatives, les habitants du département, les chercheur(e)s du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) et les spécialistes des associations naturalistes ont discuté et participé ensemble à la connaissance de la biodiversité. Un **moment de partage et d'échanges entre ces publics tout à fait inédit !**

I - 1. Vendredi 29 mai : journée nationale d'échanges entre porteurs de projets de sciences participatives

Pour la première fois, les **porteurs de projets de sciences participatives** – pas uniquement dans le domaine de la biodiversité – **à l'échelle nationale** se sont réunis au parc départemental du Sausset pour parler des enjeux de la participation citoyenne à l'élaboration de la connaissance scientifique. Cette journée professionnelle, inscrite dans la programmation des « 24H pour la biodiversité », a pu avoir lieu grâce à un partenariat fécond entre le Département et le Collectif national Sciences Participatives – Biodiversité.

Le parc départemental du Sausset constituait le centre névralgique de l'édition 2015 des « 24H », qui a rayonné sur tout le territoire. Dès le vendredi 29 mai, cet espace accueillait la première **journée nationale d'échanges entre porteurs de projets en sciences participatives, organisée par le Collectif national Sciences Participatives – Biodiversité** (CNSP-B) en partenariat avec l'ODBU⁶. Cet événement a rassemblé **97 participants aux différents ateliers et tables rondes**. Le public présent a été globalement très satisfait de la forme et du contenu de cette rencontre riche en informations, réflexions et discussions⁷. Le nombre maximal de participants à la journée (au vu de la taille du réseau du CNSP-B et pour des questions d'organisation et de capacité d'accueil) avait été fixé à 120 personnes. 118 personnes se sont inscrites en amont, *via* un formulaire en ligne. Le taux de remplissage et de participation (participants réels par rapport aux inscrits) sont donc sensiblement similaires et bons, supérieurs à 80%.

Cette rencontre s'est achevée par une **conférence ouverte au grand public sur biodiversité et climat**, pilotée par le journaliste Frédéric Denhez et animée par le biologiste Pierre-Henri Gouyon. Un moment de réflexion et d'échanges sur ce que la nature de proximité nous dit de l'état de santé de notre planète, **auquel ont assisté une cinquantaine personnes** (membres du réseau du CNSP-B, grand public, amateurs de sciences participatives). Les organisateurs espéraient accueillir un plus grand nombre de personnes, mais l'heure assez tardive (17h30) et l'éloignement relatif du parc départemental du Sausset au centre de Paris peuvent en partie expliquer cette participation limitée.

I - 2. Samedi 30 et dimanche 31 mai : plus de 24 heures d'activités pour les amateurs et le grand public, réunis autour des chercheurs

Le weekend s'est poursuivi par l'accueil, toujours au parc du Sausset, des **rencontres annuelles du Spipoll (Suivi photographique des insectes pollinisateurs)**, protocole du programme national Vigie-Nature du MNHN. **D'autres participants à l'un ou plusieurs des observatoires Vigie-Nature** (Observatoire de la biodiversité des jardins, Sauvages de ma rue, Suivi temporel des oiseaux communs) **et des Observ'acteurs de la biodiversité en Seine-Saint-Denis** ont rejoint le groupe, formant un groupe d'une **cinquantaine de passionnés**. Ils ont assisté à une restitution des résultats scientifiques obtenus grâce aux sciences citoyennes et à des « protocoles géants » menés sous le soleil. 61 collections Spipoll ont été réalisées sur le parc, pendant la seule journée du 30 mai, soit plus de 650 clichés. Ces activités ont pu avoir lieu grâce à l'implication de l'équipe de Vigie-Nature et des

⁶ Le Département de la Seine-Saint-Denis est membre du Collectif national Sciences participatives-Biodiversité depuis 2014.

⁷ Pour en savoir plus sur le contenu et l'évaluation de cette journée, nous renvoyons aux actes de la rencontre disponibles en ligne sur : et au bilan de satisfaction réalisés par le Collectif national Sciences participatives-Biodiversité (disponibles auprès de leurs auteurs, Emeline Bentz : e.bentz@fnh.org et Caroline Joigneau-Guesnon : cjoigneau@uncpie.org).

associations naturalistes copilotes de protocoles ciblés (tout particulièrement l'OPIE et le Corif), car les chercheurs et les spécialistes ont encadré et animé chacun des ateliers réalisés au Sausset, destinés aux amateurs de sciences participatives comme au grand public.



Atelier « Spipoll géant » au parc départemental du Sausset

Comme à l'accoutumée, **le reste du territoire était également concerné par la manifestation qui s'y est déroulée sur trois jours**. Dès le vendredi 29 mai, le collège Pablo Picasso à Montfermeil organisait avec ses élèves du club nature une journée proposée aux collégiens et au grand public autour des espaces de biodiversité de l'établissement (mares et ruches). En tout, **35 ateliers allant de la découverte à la mise en œuvre des protocoles** étaient prévus en dehors du parc départemental du Sausset, sur **23 sites différents** en Seine-Saint-Denis et à Paris (aux Jardins passagers de La Villette). Ces animations ont pu voir le jour grâce à l'investissement des partenaires sur le terrain (associations locales, naturalistes et scientifiques, communes, etc.).

II. Quel bilan pour les « 24H » 2015 ?

Comme pour les éditions précédentes et pour mesurer la satisfaction du public présent aux animations organisées dans le cadre de la manifestation, il a été adressé à chacun des référents organisateurs une fiche-bilan, permettant de recueillir à la fois les impressions du public, les points positifs et négatifs et les pistes d'amélioration envisagées par les animateurs. Les retours qui ont été faits de cette fiche ont permis de rédiger ce bilan⁸.

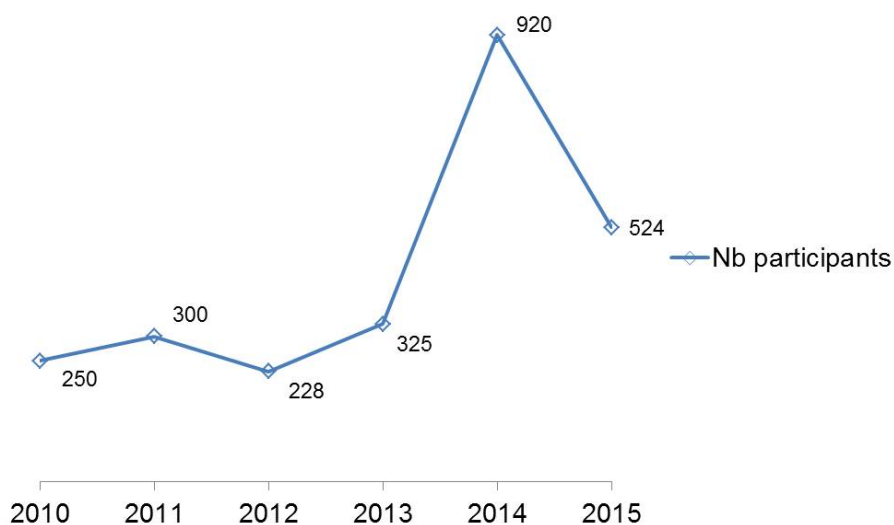
II - 1. La fréquentation : un nombre de participants par atelier en hausse grâce à la mobilisation des partenaires

Pendant les « 24H pour la biodiversité » 2015, plus de **524 personnes**⁹ ont participé aux différents ateliers proposés durant le weekend.

⁸ Nous avons reçu en tout 21 fiches-bilan (ou comptes rendus écrits) de la part de nos partenaires, sachant que certaines concernaient plusieurs animations organisées par la même structure. Le taux de retour est donc très satisfaisant et permet de dresser un bilan précis.

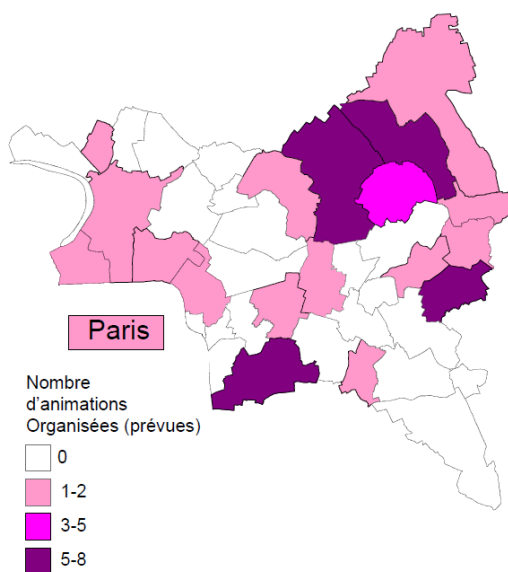
⁹ Nous n'avons pu connaître la fréquentation de six animations. Ce chiffre est donc inférieur à la réalité.

Fréquentation du public pendant les éditions des "24H"

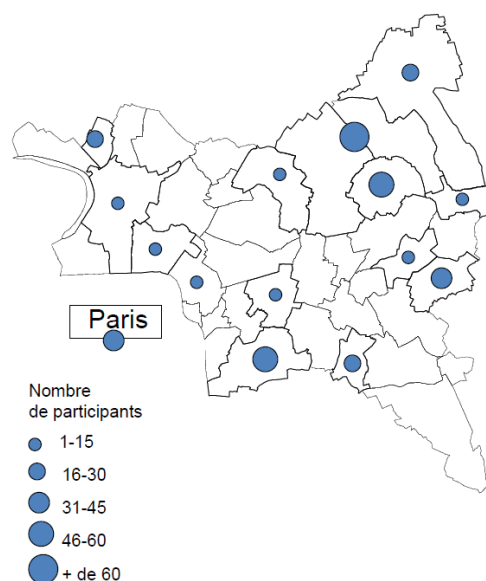


Sur l'ensemble du programme prévu, **huit animations ont été annulées** – six à cause du très mauvais temps du dimanche et deux, faute de participants – et 27 ateliers ont donc eu effectivement lieu, rassemblant **524 personnes**. Ce chiffre est logiquement inférieur à la participation de 2014 (plus de 920 personnes) obtenue grâce à la démultiplication des « 24H » hors des frontières de la Seine-Saint-Denis et au quasi doublement du nombre d'ateliers organisés (81 animations prévues sur 46 sites). Il est en revanche supérieur au nombre de visiteurs ayant participé à l'édition 2013, pour un nombre pourtant inférieur d'animations proposées.

Répartition des animations prévues des « 24H » 2015



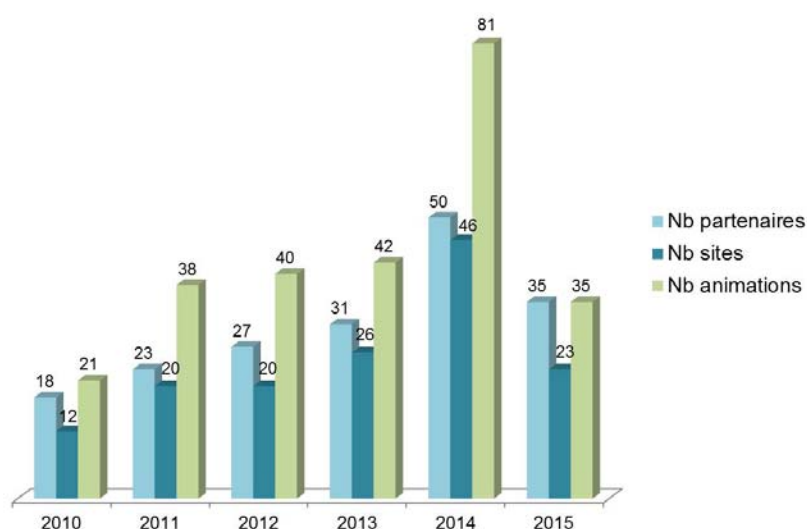
Répartition des participants aux animations des « 24H » 2015



Du côté des partenaires, **35 structures** se sont associées au Conseil départemental pour assurer la réussite de la manifestation, réparties comme suit :

- six grands partenaires scientifiques pour l'événement :
 - o Le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN),
 - o Le Conservatoire botanique national du Bassin parisien (CBNBP),
 - o L'Agence régionale pour la nature et la biodiversité en Île-de-France (Natureparif),
 - o Le Collectif national Sciences participatives – Biodiversité,
 - o L'Office pour les insectes et leur environnement (Opie),
 - o Le Centre ornithologique d'Île-de-France (Corif) ;
- Mais également, onze associations naturalistes et locales ou de culture scientifique,
- Neuf collectivités territoriales (en l'occurrence, des communes, dont deux associées via Les Petits Débrouillards),
- Quatre centres sociaux ou maisons de quartier (associés via Les Petits Débrouillards),
- Un théâtre (Le Théâtre de la Girandole à Montreuil, associé pour la première fois à l'évènement) et une compagnie de théâtre (Friches Théâtre Urbain),
- Deux établissements scolaires (collège Pablo Picasso à Montfermeil, lycée du paysage et de l'environnement Fénelon à Vaujours),
- L'établissement public du Parc et de la Grande Halle de La Villette.

À l'issue du dernier bilan des « 24H », la **démarche au local** – notamment en impliquant les centres sociaux et les maisons de quartier – devait être renforcée pour l'édition 2015 de l'évènement, tout à la fois pour fédérer de nouvelles forces vives et améliorer la fréquentation du public de proximité. Cette démarche, assurée par les Petits Débrouillards, a donc porté ses fruits et s'avère efficace pour toucher le public urbain de proximité, en proposant des animations « en pieds d'immeubles ».



Nombre de partenaires, de sites et d'animations lors des différentes éditions des « 24H »

II - 2. L'appropriation du public : une grande satisfaction des participants

La **curiosité, l'intérêt scientifique et le plaisir de participer** ensemble à la connaissance de la biodiversité sont les mots-clés de cette édition des « 24H ».

Le public est « très intéressé » (cité cinq fois), très « curieux d'apprendre » (évoqué deux fois), heureux de « faire des découvertes » et « de participer » (cité deux fois), d'observer « des espèces vues pour la première fois », dans « des lieux méconnus ». Cette curiosité est très positive, considérant le fait que les « 24H pour la biodiversité » revendiquent leur caractère scientifique et la volonté d'aller plus loin dans l'observation naturaliste, jusqu'à la collecte de données grâce aux protocoles standardisés. **La capacité de l'édition 2015 à satisfaire cette curiosité du public est le résultat d'un travail de clarification et de pédagogie de longue haleine**, mené avec les partenaires associatifs et le MNHN. Ce travail était un des axes d'amélioration développé dans le bilan des « 24H » 2014 et semble cette année avoir pleinement abouti.

Pour la première fois, aucun commentaire au sujet de la difficulté de mettre en place les protocoles pendant les animations n'est remonté *via* les fiches-bilan. Au contraire, **les participants ont apprécié l'effort fait par les animateurs pour présenter les protocoles** (cité trois fois). Mieux, plusieurs participants ont fortement apprécié de mener une activité d'observation en groupe, sans être forcément naturaliste, mais en exploitant ensemble les connaissances de chacun, dans une dynamique de circulation et de partage des savoirs. Sur ce point, permettre la rencontre entre grand public, amateurs et chercheurs semble avoir été déterminant. Un groupe « grand public » s'est même dit prêt à se lancer dans un protocole à l'issue de la séance.

En plus du travail des organisateurs, cette réussite « scientifique » a pu être réalisée grâce à **l'enthousiasme du public**, autre grand point fort évoqué par les animateurs qui se sont trouvés face à des participants « très enthousiastes » et « motivés » (cités à deux reprises), qui ont « adoré » les ateliers et se sont « prêtés au jeu » des sciences participatives, dans une ambiance conviviale. Et ce, malgré une météo très difficile le dimanche et des températures basses ne permettant pas de voir beaucoup d'espèces de la faune (ce qu'ont relevé trois partenaires).



Animation « Observatoire des saisons », en Forêt de Bondy, avec les Petits Débrouillards

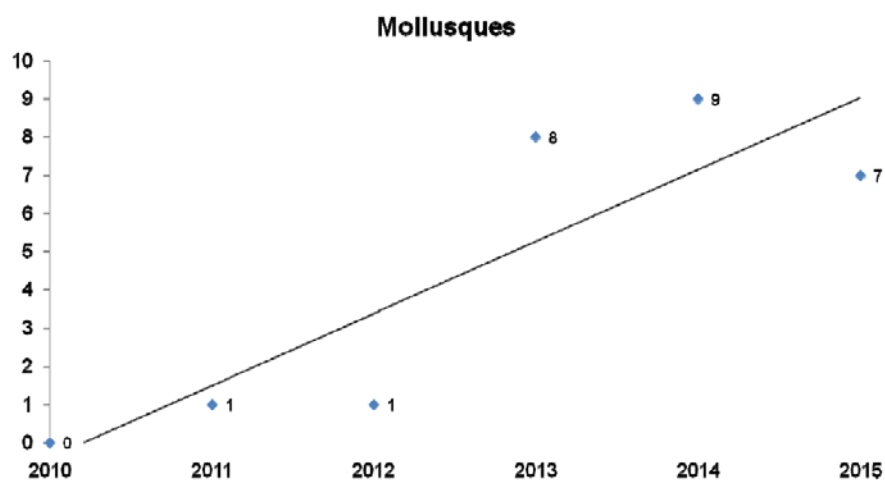
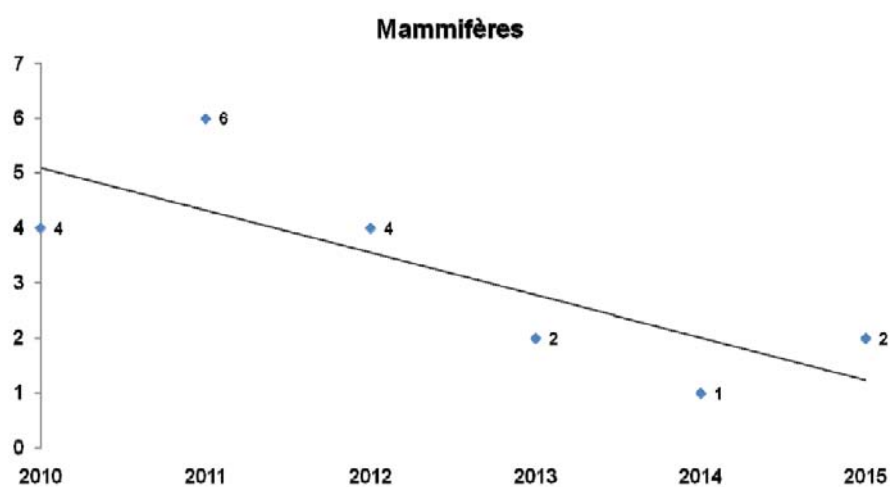
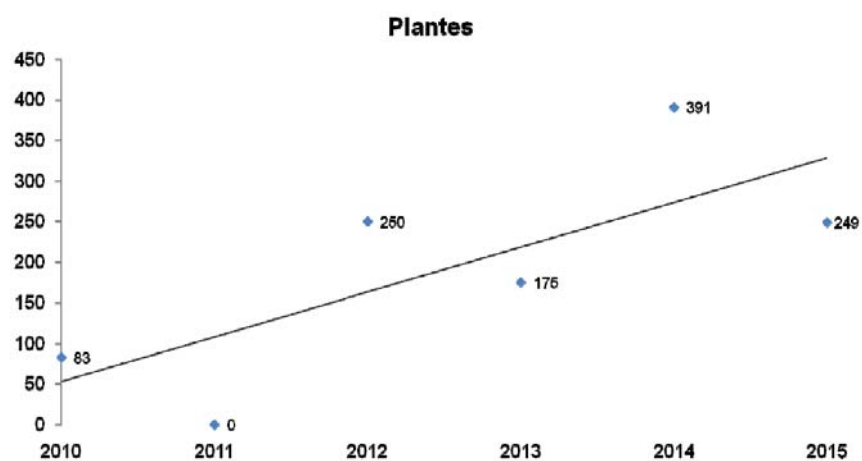
Si le bilan est largement positif, un partenaire insiste tout de même sur la difficulté d'inciter le public à se lancer dans l'observation naturaliste en autonomie lorsque le niveau de connaissances de départ est bas. Dans ce cas, la réponse est sans doute d'encourager les participants à se tourner vers l'ODBU et de faire la promotion de la démarche Observ'acteur et de ses nouveaux outils numériques adaptés aux débutants comme au public confirmé. Parler de cette démarche portée par le Département depuis 2008 et diffuser les plaquettes et objets promotionnels Observ'acteur pendant les animations est d'ailleurs l'une des tâches dévolues aux animateurs des « 24H » – nous les en remercions chaleureusement car c'est grâce à eux si les inscriptions et la participation au programme augmentent !

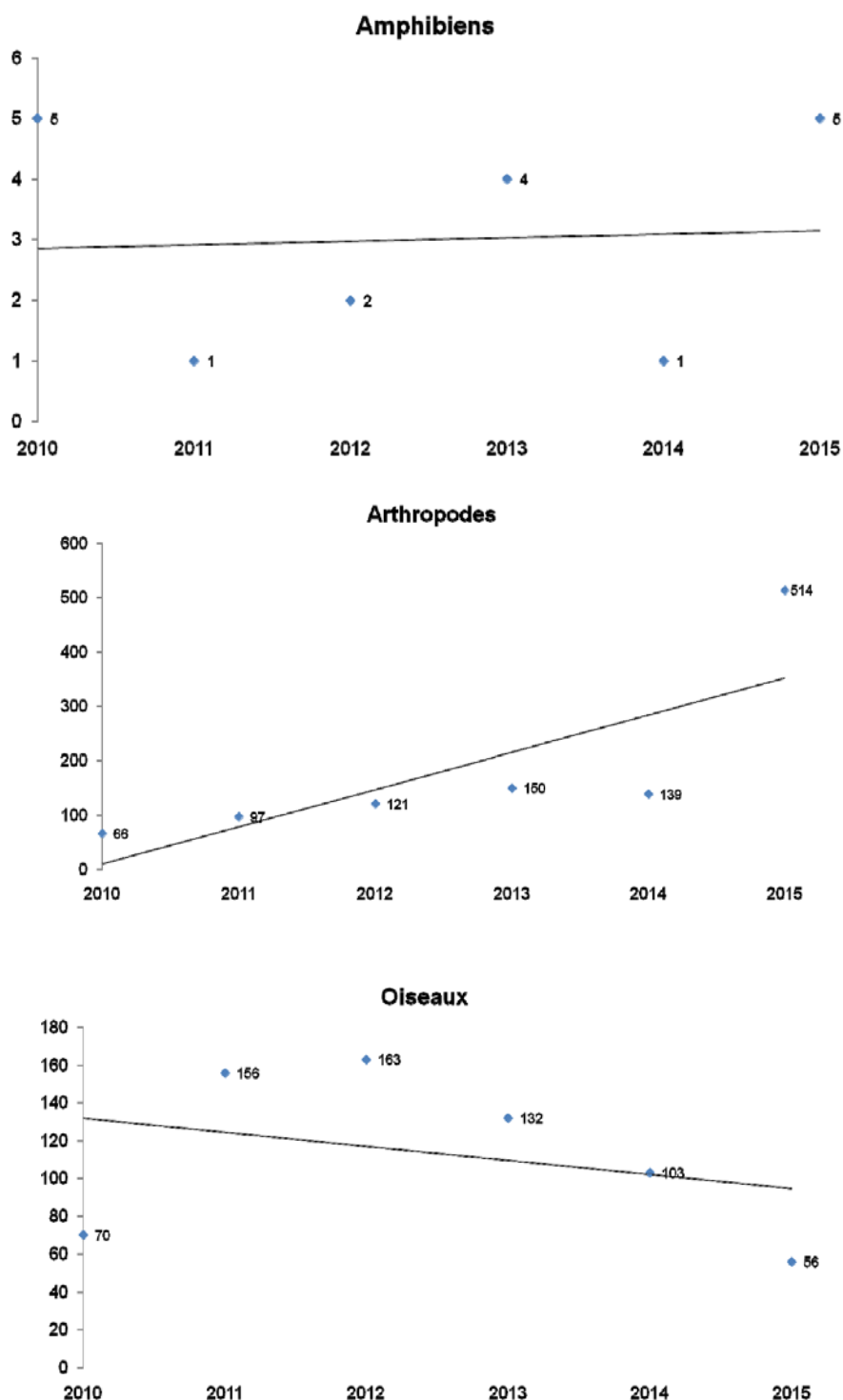
Du côté de la typologie des publics et de leur réception selon l'âge, trois partenaires relèvent la difficulté de capter l'intérêt du jeune public, ne trouvant pas les protocoles assez « ludiques ». En revanche, la réception semble bonne chez les adolescents (cité deux fois). Si les « 24H pour la biodiversité » constituent un événement familial par excellence, il serait peut-être judicieux à l'avenir de recommander un âge minimum – peut-être six ans – pour assister aux ateliers, comme cela se pratique pour les activités organisées tout au long de l'année dans les parcs départementaux.

II - 3. Les données naturalistes collectées

Cette année, **833 observations naturalistes** ont été recueillies pendant les « 24H », soit davantage que lors des précédentes éditions, notamment grâce à l'effort des participants au protocole Spipoll (Suivi photographique des insectes pollinisateurs, programme Vigie-Nature).

Il est intéressant de constater que la croissance du nombre d'observations est quasiment constante depuis la création de la manifestation. Cette année et contrairement à l'année 2014, **l'effort d'observation a augmenté pour les mammifères, les amphibiens et surtout pour les arthropodes** qui ont bénéficié de très nombreuses prises de vue réalisées au parc départemental du Sausset par les participants au Spipoll, le samedi 30 mai (61 collections photographiques, plus de 650 clichés). En revanche, le nombre d'observations de mollusques, mais surtout d'oiseaux et de plantes a diminué. Quelle que soit la tendance 2015 et comme les années précédentes, les mammifères et les amphibiens font l'objet de peu d'observations, du fait de la difficulté de leur observation. On peut cependant noter que grâce à plusieurs animations proposées autour de mares et dans des milieux humides, davantage d'observations d'amphibiens ont pu être réalisées en 2015.

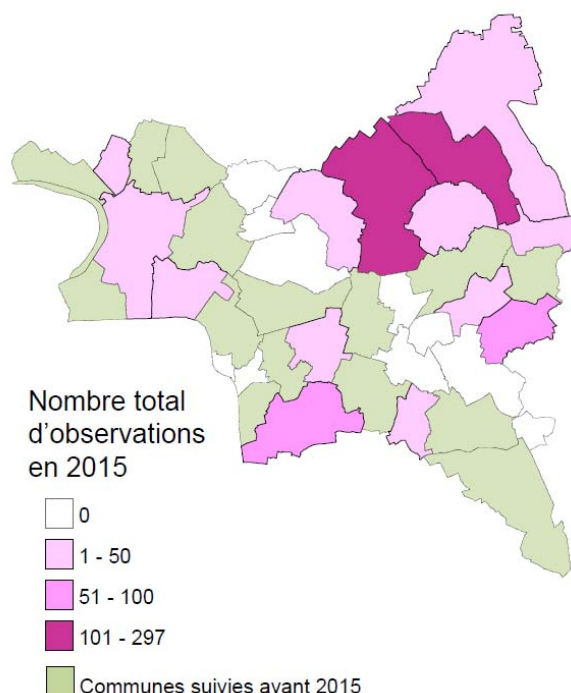




Nombre d'observations par taxons, au cours des différentes éditions des « 24H pour la biodiversité »

Contrairement à l'édition 2014, le nombre de communes sur lesquelles des données ont été recueillies a légèrement diminué. Des observations ont été réalisées sur **quinze communes** (quatorze en Seine-Saint-Denis et Paris), contre dix-sept en 2014. En revanche, cette année, quatre nouvelles communes ont participé à la collecte des données : **Villetaneuse**, **Tremblay-en-France**, **Le Blanc-Mesnil** et **Sevran**, ce qui amène le nombre de communes ayant collecté des données depuis 2010 à 32. Cela signifie en revanche que plusieurs communes habituellement pourvoyeuses de données n'ont pas contribué en 2015 (Saint-Ouen, Pantin, Bobigny, La Courneuve, etc.).

Répartition des observations collectées pendant les « 24H » en Seine-Saint-Denis



Sur ces quinze communes, **Aulnay-sous-Bois et Villepinte** arrivent logiquement en tête du nombre de données collectées, grâce à l'effort réalisé sur le parc départemental du Sausset par les « Spipolliens ». La géolocalisation des clichés réalisés permet de définir finement le lieu de prise de vue dans le parc. De manière générale, la présence des amateurs de sciences participatives pendant les « 24H » 2015 a rendu la **participation citoyenne à la collecte** bien plus importante que durant les éditions passées. À eux seuls, les citoyens ont amassé plus de 69%¹⁰ des données collectées pendant la manifestation.

En plus de la participation citoyenne, **dix structures** ont fourni des données (contre seize en 2014, douze en 2013, quinze en 2012, huit en 2011 et neuf en 2010), dont **neuf associations** (la Ligue pour la protection des oiseaux, Beaumonts Nature en ville, Noisy-le-Sec environnement, les Petits Débrouillards, Planète sciences, l'Association des amis du parc arboretum de Montfermeil, les Ateliers de la nature, la Société nationale de protection de la nature et les Amis naturalistes des coteaux d'Avron) et **un organisme de recherche** (le MNHN).

¹⁰ Entre « Spipolliens », observ'acteurs de la biodiversité et participants aux différentes animations. Ce pourcentage est encore plus important si l'on considère que les données naturalistes transmises par Les Petits Débrouillards ont été collectées par les citoyens (même si le nom de l'observateur est celui de l'animateur/trice de l'atelier).

Quelles perspectives pour les « 24H pour la biodiversité » 2016 ?

I. Les propositions des partenaires : améliorer encore la communication autour de l'évènement

Aux yeux des partenaires des « 24H », **la communication et ses outils** restent à améliorer, pour permettre la venue du public de proximité.

La **communication** est toujours pointée par les partenaires comme un axe d'amélioration important. C'est un constat réitéré chaque année par les référents des animations, malgré l'effort accentué de l'ODBU pour fournir, presque deux mois avant l'évènement, les supports de communication, parmi lesquels un dossier d'information complet principalement destiné aux rédactions des journaux des collectivités partenaires.

Un **problème de diffusion de la programmation au local**, en amont de la manifestation, est signalé dans une fiche-bilan, malgré la mise en place d'une opération de publipostage du *flyer* « 24H » sur les communes limitrophes du parc départemental du Sausset et de sa diffusion aux partenaires (une centaine d'exemplaires par structure, voire plus, selon les possibilités de diffusion). Sur ce point, la majeure partie des documents promotionnels imprimés par le Département (affiches personnalisables et *flyers*) à l'attention des partenaires n'a pas été récupérée. Il est malheureusement impossible pour l'ODBU de faire parvenir ces supports par voie postale à l'ensemble des partenaires. Par conséquent, en 2016, en s'inscrivant dans la démarche déjà entamée de dématérialisation des supports, **l'intégralité des outils de communication sera envoyée aux partenaires au seul format numérique**. Des *flyers* seront imprimés uniquement pour des campagnes de publipostage ou de distribution (*streetmarketing*).

Du point de vue des contenus des outils promotionnels, un partenaire fait la remarque que le *flyer* est trop généraliste et qu'il devrait pouvoir être personnalisé, en laissant un espace vide à remplir par l'animateur de l'atelier, à l'image des affiches avec bandeau. Cette opportunité sera évoquée avec la Direction de la communication du Département, lors de la préparation du plan de communication de la prochaine édition des « 24H pour la biodiversité ».

Le **kit pédagogique** fourni pour l'animation des ateliers fait également l'objet de plusieurs propositions d'amélioration. Jugé parfois trop généraliste (cité deux fois), voire trop promotionnel, il gagnerait également à être personnalisé pour chaque séance, par exemple par l'ajout d'un document de synthèse présentant la biodiversité connue du site, réalisé grâce à une extraction de la base de données sur le patrimoine naturel de l'ODBU (proposé à deux reprises). Plusieurs partenaires souhaiteraient que ce kit leur soit livré ou posté, mais malheureusement, cela paraît impossible pour l'ODBU d'assurer cet acheminement. Comme pour les outils promotionnels, énormément de kits n'ont pas été récupérés cette année. Pour rappel, ils **doivent constituer une aide pour mener la séance, mais également aider les animateurs à faire la promotion de la démarche Observ'acteur**. Par ailleurs, une part importante de leur contenu est constituée de ressources pédagogiques (planches d'identification, manuels et guides d'identification, mode d'emploi des protocoles, etc.) adaptées à la thématique de l'animation et au protocole mis en œuvre.

Pour 2016, la proposition de l'ODBU – à acter en comité de pilotage – serait de **ne proposer des kits qu'aux structures qui le souhaitent, en essayant de personnaliser encore**

davantage leur contenu pédagogique, en fonction des ressources et ouvrages disponibles à l'ODBU. Il sera cependant toujours demandé aux partenaires de faire la promotion d'Observ'acteur pendant les animations, mais les supports promotionnels correspondants pourront être fournis bien plus tôt dans l'année, par exemple lors d'une rencontre du comité de pilotage.

Au vu des éléments de bilan fournis par les partenaires, la **communication est encore et toujours un enjeu fort pour la réussite des « 24H »** et des efforts seront poursuivis dans ce sens. Rappelons enfin qu'une programmation finalisée au plus tôt permet d'assurer une promotion plus efficace !



II. Renforcer les acquis des éditions passées...

L'objectif affiché par l'ODBU pour les prochaines éditions : réunir et faire participer divers types de publics aux sciences citoyennes, en trouvant de nouveaux leviers de mobilisation.

Le retour d'expérience de six éditions de la manifestation, ainsi que toutes les pistes évoquées dans ce bilan nourrissent la réflexion actuellement menée par l'ODBU autour des prochaines « 24H pour la biodiversité ». La volonté de centrer la manifestation sur la mise en œuvre de protocoles de sciences participatives, renforcée d'année en année, semble avoir pris une nouvelle dimension en 2015. Ce lien assumé aux sciences citoyennes confère aujourd'hui son identité aux « 24H pour la biodiversité en Seine-Saint-Denis ».

Cet effort sera bien sûr poursuivi en 2016, tout comme la volonté de faire participer de manière plus active les différents types de publics à l'observation naturaliste et à la collecte des données, dans une démarche de circulation accrue des savoirs, tout à la fois experts, populaires et locaux. En 2015, nous avons pu constater la plus-value de rassembler chercheurs, passionnés de nature, grand public – au sein de dispositifs inédits tels les « protocoles géants » – et quel plaisir ont pu en retirer les personnes présentes. Quels nouveaux publics, « usagers » et « passionnés » de nature pouvons-nous désormais mobiliser ? Concernant les dispositifs innovants, le format particulier de la manifestation, organisée autour d'un lieu pilote et principal¹¹ et de plusieurs activités satellites menées sur l'ensemble du département, est également retenu comme une piste qu'il faut continuer à explorer lors des prochaines éditions des « 24H ».

¹¹ Le principe de proposer plusieurs animations sur un même site, central à la manifestation, a été très positivement reçu par les partenaires et rapporté dans plusieurs fiches-bilan.

Les aléas météorologiques demeurent une inconnue qui peut peser lourd sur la réussite d'une manifestation de plein air, comme nous avons pu le constater le dimanche 31 mai 2015. S'il est impossible de prévoir avec certitude le temps, il est nécessaire de mener une réflexion sérieuse sur le choix des dates de l'évènement et les infrastructures « de repli » pouvant l'accueillir.

III. ... pour proposer en 2016 les Olympiades de la biodiversité à tous les Séquano-Dyonisiens

Pour poursuivre l'expérimentation de rencontres naturalistes entre divers publics et faisant écho à la candidature soutenue conjointement par la Mairie de Paris et le Département de la Seine-Saint-Denis pour accueillir **les Jeux Olympiques d'été de 2024**, l'ODBU propose de dédier la **thématique directrice des prochaines « 24H » à l'olympisme**.

De nombreuses valeurs sont partagées par les mouvements de sciences participatives et le monde du sport. La manifestation – entièrement à concevoir avec les partenaires – serait pensée comme une sorte de **« marathon » en faveur de la biodiversité**, mobilisant des idéaux tels que l'esprit d'équipe, la solidarité, le respect d'autrui et de la nature. Une facette tout à fait inédite pourrait être développée lors de la manifestation jusqu'alors strictement naturaliste. Elle permettrait à la fois la **venue de nouveaux types de publics pratiquant des activités sportive de plein air**, mais aussi d'accueillir de nouveaux partenaires locaux.

Quelle forme pourrait concrètement prendre l'évènement¹² ? Ces Jeux olympiques de la biodiversité pourraient par exemple réunir dans un parc départemental les participants, pour faire « s'affronter » différents groupes dédiés à la collecte de données naturalistes – chacun des groupes étant dédié à une famille d'espèces de la faune et la flore donnée. Cette « épreuve » pourrait être couplée à une sorte de rallye ou de course d'orientation, mettant aussi au pari les équipes d'accomplir une « performance » sportive et ludique, en famille. Si le groupe gagnant remporte la compétition, c'est l'effort général de participation et de collecte qui serait récompensé et ainsi tous ces citoyens mobilisés ensemble pour la biodiversité. Il s'agirait d'un **moment d'échanges privilégié entre habitants de la Seine-Saint-Denis, associations naturalistes, sportives et locales, monde de la recherche scientifique**.

En parallèle de ce rassemblement inédit et comme lors des éditions précédentes, des **animations nature pourraient également être organisées sur le territoire départemental**, par les associations partenaires et fidèles des « 24H pour la biodiversité », pourquoi pas teintées d'olympisme et gardant en tête cette idée fédératrice de marathon en faveur de la nature ?

¹² Sachant encore une fois que son principe sera discuté et validé en comité de pilotage « 24H ».

Remerciements

Nous remercions sincèrement toutes les personnes qui nous ont permis d'accroître la connaissance de notre territoire au travers des « 24H pour la biodiversité » 2015.

L'Observatoire en profite également pour remercier chaleureusement les partenaires de l'événement et tout particulièrement les grands partenaires scientifiques de la manifestation : l'équipe Vigie-Nature du CESCO (Centre d'Écologie et de Sciences de la Conservation, MNHN), le Collectif national Sciences Participatives - Biodiversité, l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie), le Centre ornithologique d'Île-de-France (Corif), le Conservatoire botanique national du Bassin parisien (CBNBP) et Natureparif.



Sipoll au Sausset, le 30 mai 2015, © Steed